

Les jeunes gâchettes du Gond ont réalisé l'exploit de se qualifier pour les 1/32èmes de la Coupe de France face à Oloron

Sylvain MOUHOT ■

Gond-Pontouvre 33 - Oloron 32

« Blondin, t'es le plus beau salopard que la terre ait jamais porté... », hurle Gian-Maria Volonte, alias Sentenza, dans « Le bon, la brute et le truand », après que Client Eastwood ait fait main basse sur le trésor tant recherché. Samedi soir, les handballeurs de Gond-Pontouvre ont joué le remake du western-spaghetti de Sergio Leone. En guise de magot, les truands du Gond ont empoché la qualification pour le septième tour de Coupe de France, après prolongation. Avec Oloron Sainte-Marie dans le rôle de la brute à terre, et David Renaud, le gardien charentais, dans celui de Blondin. Le bon.

Samedi soir, dans une salle omnisports archi-comble et surchauffée, David Renaud arborait en effet, une superbe chevelure platine; la même qui rend Jacques Villeneuve si sympathique et Richard Virenque si ridicule. Et il mérite amplement le titre de meilleur joueur de la rencontre, tant ses arrêts ont été spectaculaires et décisifs; sa détermination communicative.

Chaque fois qu'il repousse un tir lointain grâce à son coup d'œil, un autre à bout portant grâce son placement, Blondin secoue les poings pour prolonger l'idée commune. Cette idée folle qui, depuis le début la rencontre, prend racine dans les têtes colorées du Gond: éliminer de la Coupe de France un leader de Nationale 2 et écrire une des plus belles pages de l'histoire du club.

Une grosse force mentale

De mémoire du président Jacky Tardot, jamais l'AL Gond-Pontouvre n'est allée aussi loin en coupe. L'entraîneur Jean-François Vigneron, appareil-photo en main et transi d'émotion à la fin de ce match à rallonge, confirme: « Cette équipe de jeunes a vraiment joué ce soir pour le club, leur motivation première était de placer le groupe dans la lumière. »

Parce que devant leur public, les cow-boys du Gond ont bien

GOND-PONTOUVRE (Salle omnisports).— Mi-temps 15-12, fin du temps réglementaire 28-28; 350 spectateurs; Arbitres: MM Alezard et Desplaces
AL GOND-PONTOUVRE.— David et Frédéric Renaud; Thierry Bordas (3 buts), Kevin Emerit (6), Yvan Diener (3+1 pen), Geoffroy Sibleau (2), Sylvain Foucher (5+4 pen), Aurélien Charles, Nicolas Tourvielle, Olivier Langlois (1), Jean-Philippe Vigneron (3), Julien Musseau (5) Entraîneur: Jean-François Vigneron

HBC OLORON SAINTE-MARIE.— Tobal et Lacabanne; Prohaska (2+1 pen), San Augustin (1), Mousques, Rasal (4), Laffitte (5), Pucheu (1), Biados (2), Bortayre (5), Vigneau, Boye (11). Entraîneur: Michel Cremaschi
EXCLUSIONS TEMPORAIRES.— à Gond-Pontouvre: Charles, Bordas et Langlois; à Oloron: Rasal, Laffitte et Pucheu

CARTONS ROUGES.— à Gond-Pontouvre: Foucher; à Oloron: Vigneau

fait les choses, animés d'une énorme force mentale tout au long du match. Les Charentais jouent leur va-tout en attaque avec parfois trop de précipitation pour tenter de prendre de vitesse des Pyrénéens « expérimentés et physiques, ce qui a fait défaut au Gond en fin de match », selon l'entraîneur charentais.

Mais en défense, par contre, le shérif Ivan Diener et ses adjoints ne laissent rien passer: c'est zone interdite. On assiste même à deux-trois règlements de comptes à neuf mètres des buts de David Renaud. De qui chauffer une salle pleine comme un saloon, qui a dû attendre bien après le coucher du soleil qu'un des duellistes quitte la ville les pieds devants, puisque le match s'est joué en prolongation. Le sel requis pour pimenter dûment le contrat coupe.

Un finish au couteau

L'ALGP menait pourtant de sept buts en fin de deuxième mi-temps! Elle l'emporte finalement par le plus faible des écarts (33-32) à l'issue des deux fois cinq minutes de rablot. « C'est une belle prolongation, apprécie Jean-François Vigneron. Et pourtant j'avais peur que mes gars se démotivent après le retour in-extremis d'Oloron. Tout s'est finalement joué au sortir des vestiaires, dans les deux premières minutes de temps supplémentaire où l'on a su se remettre en question. »

En face, il faut reconnaître qu'Oloron semblait beaucoup moins motivé, peut être coupable

d'un petit excès de confiance au regard des deux divisions qui séparent les deux équipes. Ce qui, d'ailleurs, fait dire à Jean-François Vigneron que le Gond a raisonnablement le niveau de la Nationale 3, qui constitue le principal objectif de la saison. Celui vers lequel tous les esprits sont tournés.

Mais à voir cette bande de minots se mettre en quatre en Coupe de France, autant prolonger l'aventure pour rallumer le bûcher de la salle omnisports. Et ils y remettront certainement le feu le 28 janvier prochain en 1/32 de finale. Avec l'entrée en jeu des clubs de Deuxième Division, l'ALGP sera l'un des plus petits clubs en lice et aura donc certainement la chance de recevoir à nouveau.

Ce sera alors le sixième match de coupe cette saison pour les rouge et blanc. Les couleurs des poteaux de handball, qui ont eux aussi pesé lourd dans la balance samedi soir. Car quand « Blondin » baissait exceptionnellement la garde face aux gringos d'Oloron, ils étaient là comme anges-gardiens. Au moins dix fois, les tirs pyrénéens ont trouvé l'arête.

« Les poteaux ont prouvé qu'ils étaient de chez nous, mais la chance se provoque, conclut, amusé, Jean-François Vigneron. Les gars d'Oloron m'ont quand même dit qu'ils allaient les mesurer les par-tant! »

Auparavant, ces même-gars ont pu mesurer combien la motivation est un élément influant en Coupe de France. Et décisif dans la victoire du Petit Poucet charentais.